



26, 28 et 29 juin 2008

## **MOZART**

### **Grabmusik KV42 Grande Messe en Ut KV427**

**Avec Julia Cherrier, Laura Holm (sopranes)  
Hervé Cassagnabère (ténor)  
Pierre-Alain Janin (baryton)  
Bertrand Demotes-Mainard (basse)**

Orchestre et chœur de l'association Note et Bien  
**Direction** : Julien Leroy  
**Chef de chœur** : Denis Thuillier

*Ce concert est dédié à la mémoire d'Annick Daillance et au soutien de sa famille,  
Delphine, Hugo et Olivier*

*Participation libre au profit de :*  
Concert du jeudi **26 juin** 2008

**Les petits frères des pauvres / concours international note et bien 2008**

Concert du samedi **28 juin** 2008

**Projet de développement dans le village Yao Kopé au Togo**

Concert du dimanche **29 juin** 2008

**ANAK – un pont pour les enfants, aide aux enfants des rues à Manille (Philippines)**

Association NOTE ET BIEN (association loi 1901 à but non lucratif)  
86bis, route de la Reine - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

**Le chœur et l'orchestre recherchent des chanteurs et instrumentistes (cordes, bassons, cuivres) : n'hésitez pas à venir nous voir ou à nous contacter !**

<http://www.note-et-bien.org/>

## **Grabmusik KV42**

---

Cantate pour soprano, basse, chœur et orchestre, composée en avril 1767, à l'âge de 11 ans.

La légende dit que Mozart se força à composer dans le confinement solitaire, déterminé à ne recevoir aucune aide de son père. Grabmusik est une musique funèbre et maçonnique composée à l'occasion de la semaine sainte. Il s'agit d'une sorte de cantate de la Passion ou petit oratorio dans lequel Mozart fait dialoguer l'Âme et l'Ange (soit la basse et la soprano) devant le tombeau du Christ, très proche de l'esprit de Bach « Ah, Jésus, que ma joie demeure ».

Cette cantate s'inscrit dans la tradition de la musique d'église autrichienne : une sorte de drame sacré connu sous le nom « sepulcro », genre développé et particulièrement apprécié à Salzbourg au 17ème siècle au cours de cérémonies religieuses ou universitaires.

## **Grande messe en Ut KV427**

---

Cette œuvre aurait pour origine un vœu fait par Mozart de composer une messe en l'honneur de sa jeune épouse, Constance, à l'occasion de leur mariage. Constance aurait chanté elle-même le solo de soprano lors de la création de l'ouvrage. Lorsqu'il composa cette messe en 1782-1783, Mozart était d'ores et déjà très influencé par les idées des Lumières et de la franc-maçonnerie (à laquelle il adhéra en 1784). L'œuvre reflète moins une piété forte improbable qu'un sentiment plus universel de compassion devant la douleur de la condition humaine, ce même sentiment inspirera aussi le Requiem, quelques années plus tard. Tout comme le Requiem, Mozart a laissé inachevée cette messe. Quoi qu'il en soit, l'intérêt que portait à cette époque Mozart à la musique religieuse, et notamment à celle des anciens maîtres, est indéniable. Contrairement aux nombreuses messes composées avant 1781 sur la commande de l'archevêque de Salzbourg, les très rares ouvrages sacrés du compositeur postérieurs à cette date (outre cette messe, le Requiem, et, peut-être, le Kyrie en ré mineur) ne sont liés à aucune obligation. Mozart a très certainement voulu, dans cette œuvre monumentale, réaliser la synthèse des techniques utilisées par les grands compositeurs baroques dans le domaine religieux. Cette messe, tout en portant la marque propre du génie mozartien, révèle l'influence de Bach, Haendel, Hasse, ou encore de Pergolèse et Scarlatti. Son caractère très dramatique, le lyrisme et la virtuosité des parties solistes la rendent très proche de l'univers de l'oratorio, voire de l'opéra.

Kyrie

Gloria

Laudamus te

Gratias

Domine

Qui tollis

Quoniam

Jesus Christe

Credo

Et incarnatus est

Sanctus

Benedictus

## **Julia Cherrier, soprano**

---

La soprano Julia Cherrier entame ses études musicales au CNR de Nancy dans la classe de chant de la soprano Christiane Stutzmann (mère de la contralto Nathalie Stutzmann), ainsi que dans la classe de harpe de M. Villa, où elle obtient sa médaille d'or. Depuis cinq ans, Julia Cherrier se perfectionne auprès de la basse Philippe Madrange, de l'Opéra de Paris. Elle est également entourée de Mme Janine Reiss, M. Stéphane Petitjean et Mme Solange Chiapparin. Julia a participé à la master class de la soprano Montserrat Caballé. Elle a également travaillé, entre autres, avec la soprano Mara Zampieri et le ténor Eduardo Jimenes. En 2005, Julia interprète les rôles de Thaïs ("Thaïs", Massenet) et de Pamina ("Die Zauberflöte", Mozart) au théâtre d'Epinal. La même année, Julia est finaliste au Concours International de Chant de Canari ; le baryton-basse Gabriel Bacquier faisait partie du jury. En 2006, Julia intègre l'Opéra Studio de l'Académie Sainte-Cécile de Rome dans la classe de la soprano Renata Scotto. Elle participe à une représentation de la "Rondine" de Puccini dans le rôle de Magda, ainsi qu'à une représentation de "Roméo et Juliette" de Gounod dans le rôle de Juliette. En 2007, lauréate du "Tremplin lyrique", Julia chante le "Roi David" d'Honegger avec l'Orchestre National de Lorraine sous la direction de Jacques Mercier dans le cadre d'une tournée régionale, puis à l'occasion du festival "Classique au Vert" au Parc Floral de Vincennes. La même année, Julia interprète, en création mondiale, "America", une symphonie pour soprano et orchestre de Pierre Thilloy, avec l'Orchestre National de Lorraine sous la direction de Kanako Abe. La presse salue unanimement le talent de Julia.

## **Laura Holm, soprano**

---

Laura a découvert le plaisir de chanter à l'âge de 5 ans, avec le chœur d'enfants de l'Eglise Américaine à Paris. Elle intègrera en 1997 la chorale de jeunes de la Brénadienne (Brunoy, 91) sous la direction d'Elizabeth Thiébaud et Denis Thuillier, puis l'Ensemble Choral et l'Ensemble Vocal de cette même association. Ce dernier obtiendra en 2005 une première médaille au concours national de chant choral du Florilège Vocal de Tours. Après ces années de chant choral, Laura a voulu aussi découvrir le travail vocal individuel. Dans ce but, elle s'est initiée au chant dans les classes de Soazic Grégoire et Valérie Guillorit entre 2002 et 2004. Elle travaille depuis deux ans avec Jean-Louis Dumoulin au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin, formation comprenant régulièrement des productions lyriques (Fortunio de Messager, L'enfant et les sortilèges de Ravel...) dans lesquelles elle a pu s'illustrer et lui permettant de profiter du savoir-faire de Charlotte Bonneu, Ariane Saguet, Roselyne Masset-Lecocq entre autres. Elle a par ailleurs pu déjà profiter des enseignements de messieurs Macolm Walker et Pierre Mervant, enseignant tous deux le chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMP). Elle entre en cursus DEM à la rentrée 2008. Elle est actuellement membre du Chœur National des Jeunes ACJ, qu'elle a intégré en 2003, alors sous la direction de Jean-Marie Puissant et Lisette Mecattini. Le chœur a obtenu en août 2007 le premier prix au concours international de chant choral « Polifonico » de la fondation « Guido d'Arezzo » ainsi que le grand prix de la ville d'Arezzo (Italie) avec ses chefs depuis 2005, Valérie Fayet et Pierre Mervant, et a été finaliste au Grand Prix Européen 2008 à Debrecen (Hongrie). Laura chante aussi dans l'Ensemble Vocal « Les Temps Modernes », créé en 2005 par son chef Denis Thuillier, avec lequel elle a participé à de nombreux projets (Requiem de Fauré, disque de musique française produit au Japon...). Elle suit parallèlement des études en Formation Supérieure aux Métiers du Son au CNSMP, où elle obtient avec succès des certificats en harmonie, analyse, histoire de la musique, formation musicale etc. Elle collabore en ce moment avec Michèle Castellengo, Boris Doval et Brian Katz dans le cadre de son mémoire de fin de cursus, « L'influence de l'acoustique d'une salle sur la production vocalique d'un chanteur lyrique ».

## **Hervé Cassagnabère, ténor**

---

Altiste de formation, prix des conservatoires nationaux de région de Bayonne et Bordeaux, Hervé Cassagnabère se convertit au lyrique sur les conseils de MM. Miguel Angel ESTRELLA et Alfred HERZOG, tout en poursuivant une carrière de membre du Conseil d'Etat. Il travaille aujourd'hui avec Mmes Janine REISS et Solange CHIAPPARIN les rôles de jeunes ténors lyriques tels que Nadir des Pêcheurs de Perles (pour lequel il est engagé par l'opéra de Brasov en Roumanie en septembre 2008), Rodolfo de La Bohème, Tonio dans La Fille du Régiment ou Roméo. La voix d'Hervé, aux vocalises naturelles, se prête aisément au répertoire rossinien (rôle du comte Almaviva dans Le Barbier de Séville).

## **Pierre-Alain Janin, baryton**

---

Flûtiste de formation, Pierre-Alain Janin a obtenu quatre médailles d'or au CNR de Lyon notamment en flûte à bec (à l'unanimité en 1977), musique de chambre, musique ancienne. Il a été élève du flûtiste belge Henry Ganty (ami et élève de Franz Brüggén). Il a participé à de nombreux concerts en France, Allemagne, Autriche, Suisse en tant que soliste. En tant que baryton solo, il a participé à de nombreux concerts en France : récemment, lieder de Schubert, Fairy Queen de Purcell, Oratorio de Noël de Bach. Il est membre permanent de l'Ensemble Vocal Stéphane Caillat depuis plus de 15 ans ; il en assure les parties solistes de baryton et il assiste Stéphane Caillat à sa direction. Pierre-Alain Janin est également professeur de flûte à bec, de musique ancienne et de chant.

## **Bertrand Demotes-Mainard, basse**

---

Bertrand Demotes-Mainard a pratiqué le chant dès son plus jeune âge au sein de différentes manécanteries en France et en Allemagne. Parallèlement à sa carrière d'ingénieur, il est élève de Peter Gottlieb et de Christiane Issartel. Il complète par ailleurs sa formation d'acteur dans la troupe du Théâtre du Signe. Au sein du Chœur de l'Orchestre de Paris, il a connu les plus grands chefs et fait ses premières armes de soliste à la Salle Pleyel en 1990. Ses qualités musicales lui valent de remplacer au pied levé des artistes internationaux. Depuis 1999, il participe aux activités de l'ensemble Pizzicati. Abordant les mélodies françaises et russes (Offenbach, Moussorgski, Rachmaninov), il est Don Quichotte vu par Ravel, Ibert et Massenet, puis investit de nombreux autres rôles d'opéra : Banco du "Macbeth" de Verdi, "Robert le Diable" (Meyerbeer), Ralph de "La Jolie fille de Perth" (Bizet) et les plus célèbres airs de basse de Rossini, Moussorgski et Tchaïkovski. Avec la troupe Urlandi Furiosi il a interprété Donizzetti sur scène : Gasparo dans "Rita" (2006), et Don Pasquale (2008). Il est également membre de l'ensemble vocal Stéphane Caillat et se produit dans plusieurs ensembles de solistes où il aborde tous les répertoires, de la Renaissance aux créations contemporaines.

## **Julien Leroy, Direction**

---

Violoniste de formation, Julien Leroy débute ses études à Enghien-les-Bains puis au conservatoire « Hector Berlioz » de Paris Xe arrondissement, dans les classes de Michel Rulleau puis de Frédéric Pelassy. En 2003, il obtient un premier prix de la ville de Paris en violon et en musique de chambre, à l'unanimité avec les félicitations du jury. Il se produit alors régulièrement en formation sonate et trio. Il poursuit des études d'harmonie, d'analyse musicale, d'écriture et de culture musicale, ce qui lui permet d'obtenir un D.E.M de la ville de Paris (juin 2005). Sa passion pour la direction d'orchestre commence dès l'âge de 14 ans, direction d'orchestre qu'il entreprend avec l'aide de Bruno Dottin et qu'il poursuit actuellement dans la classe d'Adrian McDonnell au conservatoire du XV<sup>e</sup> arrondissement de la ville de Paris. Il débute à la tête de l'orchestre du conservatoire d'Enghien-les-Bains puis dirige ensuite les orchestres du lycée Racine (Paris) et des élèves du conservatoire « Hector Berlioz ». En 2002, il fonde l'Ensemble Orchestral Intermezzo, avec lequel il réalise cinq concerts annuels et l'amène à accompagner des solistes tels que Chantal Viennet (Opéra de Paris), Fanny Clamagirand et Frédéric Pélassy (solistes internationaux). Son désir de partage auprès des plus jeunes l'amène à prendre la direction artistique d'un (en 2003) puis de deux orchestres (en 2005) de jeunes Alfred Loewenguth. Son parcours le conduit à rencontrer de grands chefs tels que Valery Gergiev et Kurt Masur. En septembre 2003, il est nommé à la tête de l'orchestre symphonique Paris Rive Droite et est invité régulièrement par des importantes formations amateurs parisiennes.

## **Denis Thuillier, Chef de chœur**

---

Né en 1974 à Paris, Denis commence le chant choral au sein de *l'association A cœur joie - La Brénadienne* dès l'âge de 5 ans, et entame sa formation au piano et au solfège l'année suivante. C'est à 18 ans qu'il commence sa formation de chef de chœur au conservatoire du 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris avec Marianne Guengard. Il prend alors la direction de la chorale de jeunes de *La Brénadienne*. En 1994, il intègre le quatuor masculin *4 de cœur*. En 1999, il entre au chœur national des *jeunes A cœur joie* et entreprend de travailler en cours particuliers la technique vocale avec Soazic Grégoire. En 2001, il rejoint le quintette vocal *Tape M'en 4* et continue sa formation en direction de chœur d'adultes et d'enfants avec Pierre Calmelet au CNR de Boulogne, avec René Falquet pour un stage de direction chœur et orchestre, en histoire de la musique - analyse musicale - physiologie de la voix et acoustique avec *l'ARIAM - Ile de France*. En 2002, il intègre l'ensemble vocal Jean Sourisse en tant que ténor et crée l'ensemble *La Brénadienne* dont il assure la direction musicale. En septembre 2003, il prend la direction du Chœur de l'Association *Note et Bien* à Paris. Denis fait partie du conseil musical et de la commission Jeune du mouvement *A cœur joie*.

## **Note et Bien, l'Association**

---

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent une soixantaine de chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de "partager la musique", l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.

**Prochains concerts Note et Bien : 9, 11 et 12 octobre 2008 – 1<sup>ère</sup> symphonie de Mahler - direction Julien LEROY.**



**Nous tenons à remercier tout particulièrement le Groupe UFG qui héberge nos répétitions.**